

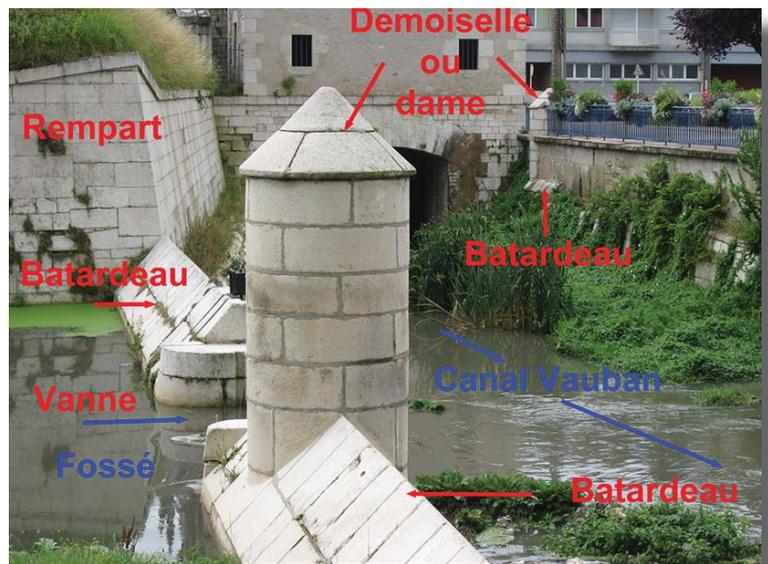
Balade à la rencontre des « demoiselles » de Toul

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, a fortifié la ville de Toul entre 1699 et 1712. Le franchissement des remparts et des fossés se faisait par trois portes : la porte de Metz, la porte de la Moselle et la porte de France. Une quatrième, la porte Jeanne d'Arc, a été percée au début du XXe siècle. L'eau des fossés était un obstacle supplémentaire entre l'escarpe (la muraille) et la contre-escarpe (levée de terre en vis-à-vis de l'escarpe). La ville se devait d'être impénétrable !

Cependant, ces fossés peuvent présenter des points faibles dans les endroits où ils sont traversés par d'autres voies d'eau contenues entre des digues de pierre. Ces digues, traverses perpendiculaires à la muraille séparant une zone sèche d'une zone humide, sont appelées batardeaux.

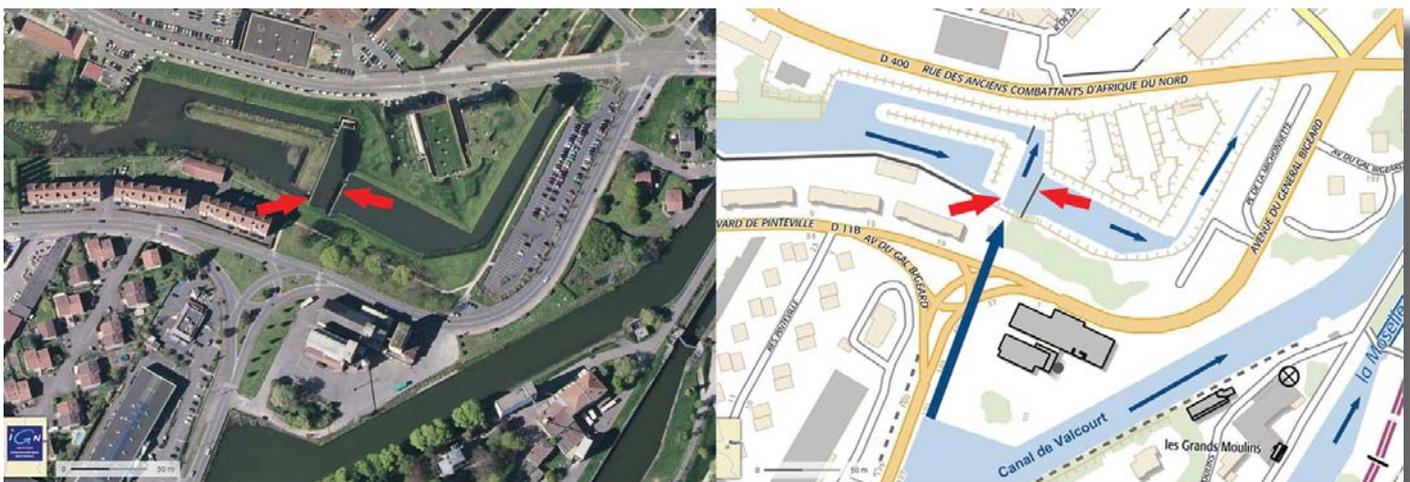
Comme les murs d'enceinte, les batardeaux sont construits en pierre de taille. Leur sommet a une section triangulaire : c'est la cape du batardeau, le rendant difficilement accessible à un fantassin.

Les batardeaux sont souvent interrompus et équipés d'une vanne afin de laisser passer l'eau dans un sens ou dans l'autre : soit pour inonder de façon plus importante les fossés situés plus bas ou, inversement, pour absorber l'eau courante des fossés situés plus haut. La description des différents sites permettra de mieux comprendre chaque cas à Toul.



Pour rendre impossible le cheminement sur les batardeaux, ceux-ci sont surmontés chacun d'un édifice défensif particulier. C'est une colonne de pierre cylindrique ou tronconique dont le diamètre de base est égal ou légèrement inférieur à l'épaisseur du batardeau et coiffée d'un cône. Ce sont les « dames » dont le nom proviendrait du néerlandais (*dam* = digue), ou du francique ou de l'Allemand (*der Damm* = le barrage). Par extension, les « dames » sont parfois appelées « demoiselles ». Cette dénomination plus poétique a été choisie pour cet article et c'est ainsi qu'on les nomme à Toul !

1- Les deux demoiselles de l'Entrée des eaux



Localisation des deux demoiselles de l'Entrée des eaux

L'Entrée des eaux se situe le long de l'avenue du général Bigeard, près des silos, entre le parking de la Michonnette et les immeubles du boulevard de Pinteville.

L'eau provient de la Moselle, via le canal de Valcourt, par une vanne visible au niveau des silos. Elle passe en souterrain sous la route puis ressort à l'air libre dans le fossé, juste avant de pénétrer dans la ville sous

un édifice défensif aujourd'hui privé de sa toiture. Le court canal aérien traversant le fossé est endigué par deux batardeaux autrefois équipés chacun d'une vanne permettant la circulation des fossés d'ouest en est, entre la porte Jeanne d'Arc et la porte de la Moselle.

Chacun de ces batardeaux est équipé d'une demoiselle cylindrique coiffée d'un chapeau à deux étages. L'endroit a conservé sa structure initiale.



Vue générale de l'Entrée des eaux



*Demoiselle côté est et la vanne
Une ouverture qui peut être obturée,
au niveau de l'eau, se trouve entre la
demoiselle et la vanne*



Les deux demoiselles



Demoiselle côté ouest

2- Les deux demoiselles de la Sortie des eaux



Localisation des deux demoiselles de la Sortie des eaux

Après l'Entrée des eaux, l'eau issue de la Moselle et des fossés traverse la ville par le canal Vauban, souterrain, dont le parcours suit la rue Drouas. Ce canal draine également la branche nord de l'Ingressin, puis débouche à l'air libre au bout de la rue Drouas, à un endroit appelé la Sortie des eaux. L'eau sort sous un édifice identique à celui de l'Entrée des eaux, encore couvert d'une toiture à quatre pans, puis s'en va confluer avec la Moselle canalisée, un peu plus à l'est.

Au pied des remparts, les eaux du canal Vauban sont grossies de celles des fossés, venant de la porte de la Moselle, et passant au pied de la cathédrale qui s'y reflète dans un joli miroir. Ainsi, le batardeau sud est équipé d'une vanne et d'un système de trop-plein, le fossé étant plus haut que le canal. Sa demoiselle est encore bien visible et en bon état. En revanche, le batardeau nord, sur la rive gauche, a été intégré dans le soubassement de la route qui relie depuis le milieu du XXe siècle, extra-muros, la rue Drouas au boulevard Aristide Briand. Sa demoiselle, sur le trottoir, est en partie noyée dans le remblai et elle sert d'ancrage au parapet.



Carte postale montrant la Sortie des eaux au début du XXe siècle. Les remparts ont déjà été percés au bout de la rue Drouas et on constate la présence d'un remblai de terre au dessus du batardeau



La sortie de la rue Drouas a été aménagée, la surélévation de la rue bétonnée et le trottoir bordé d'un parapet bien fleuri chaque année



Demoiselle prise dans le trottoir



Demoiselle sur son batardeau, trop-plein et vanne permettant l'écoulement des eaux des fossés dans le canal Vauban

3- Les deux demoiselles du canal de la Marne-au-Rhin

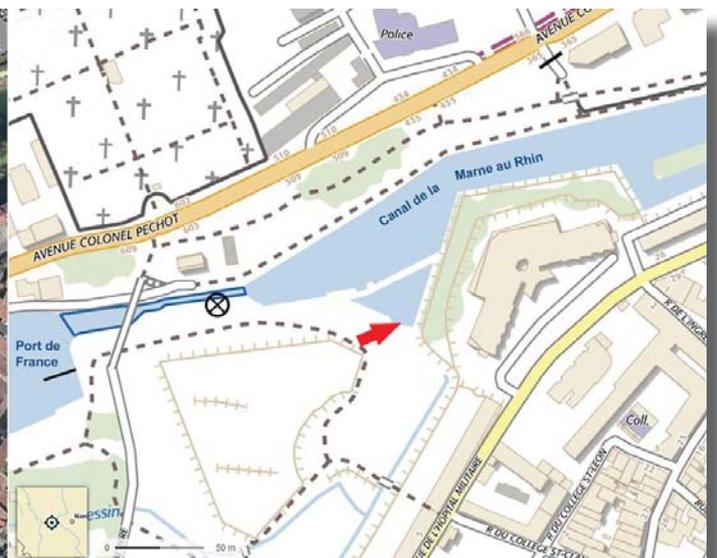
Le tronçon Foug-Toul du canal de la Marne-au-Rhin a été mis en service en 1851. Il longe les remparts au nord-ouest, entre deux bastions, et a été intégré au système de défense, constituant un fossé efficace. Le canal descend depuis le port grâce à trois écluses, pour rejoindre la Moselle à grand gabarit par-delà le faubourg Saint-Mansuy.

Les anciens plans de Toul ne font pas état de ce qu'étaient antérieurement les fossés et par quelles eaux ils étaient alimentés. Aussi, la question reste posée sur l'origine des deux demoiselles afférentes, toutes deux situées sur la rive droite de la voie d'eau. Les historiens

ont peut-être la réponse ? Le canal est surveillé par un pont défensif que l'on peut emprunter pour aller du champ de foire au quartier Arsenal. Ce pont a été rehaussé (modification par Séré de Rivières) d'un corps de garde équipé de deux canonnières, ce qui vaut à l'ensemble l'appellation usuelle de «La canonnière».

- La demoiselle du Port de France

En aval du port, entre l'écluse 26 et l'endroit où le canal vient lécher le rempart, se trouve un plan d'eau triangulaire. Ce dernier est limité côté canal par une jetée sur pilotis, laissant communiquer l'eau. De l'autre



Localisation de la demoiselle du port de France

côté, un batardeau le sépare de la demi-lune et du fossé contre le rempart. Une vanne permet d'alimenter le fossé situé plus bas.

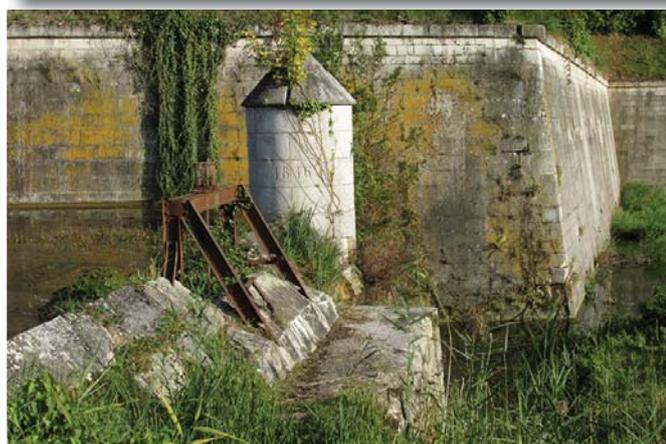


Le canal, le bassin triangulaire et la demoiselle. On aperçoit en arrière plan le pont-canal menant une partie des eaux de l'Ingressin sous la ville

La demoiselle comporte une pierre gravée 1846, année de sa construction ou de sa restauration ? Cette demoiselle est construite sur le même modèle que les quatre précédentes.



Vue du pied du rempart, à l'arrière de la demi-lune



La demoiselle du port et la vanne



Pierre datée sur la demoiselle du port

- La demoiselle de Saint-Mansuy

Cette dernière demoiselle est très énigmatique ! Noyée dans le trottoir, elle apparaît entre le canal de la Marne au Rhin, la voie ferrée et la rue Saint-Mansuy, juste avant le pont mobile sur le canal. Son aspect est très différent des cinq autres : plus massive, au corps tronconique dont chaque étage est fait d'une seule pierre, elle est coiffée d'un large chapeau pointu monolithique.

L'enceinte de Vauban a été très modifiée entre le pont défensif sur le canal et l'Entrée des eaux : les

fossés, profonds et à sec de nos jours au pied de la porte de Metz encore dotée de son pont-levis, ont été comblés de chaque côté de celle-ci, au sud jusqu'à la sortie des eaux et au nord avec l'accès au champ de foire.

Le canal léchant le rempart, son chemin de halage change de rive. Il traverse de la rive droite vers la rive gauche au niveau du port de France pour rejoindre à nouveau la rive droite au pont-levis de la rue Saint-Mansuy. Cette demoiselle pouvait donc être fort dissuasive pour le marinier montant, tirant sa péniche avec ses chevaux, de tenter de passer au pied de la ville.



Localisation de la demoiselle de Saint-Mansuy



La demoiselle de Saint-Mansuy et la voie ferrée



La canonnière apparaît au-delà du pont ferroviaire

Conclusion

À défaut de dissuader le flâneur d'entrer dans la ville dont la continuité de l'enceinte fortifiée est aujourd'hui interrompue par le percement de quelques rues (D 400, rue Drouas...), les six élégantes demoiselles de Toul jalonnent une agréable promenade autour de la ville, au plus près des remparts.

Elles servent aussi de perchoir aux oiseaux !

Micheline MONTAGNE
© Photos de l'auteur

